

## Schirmeck 2011 : un séminaire "Cadres" de haut niveau pour revoir les standards de la pratique dans les dojos du Tengu-ryu.



(cliquez pour agrandir)

Enseigner, c'est répéter... encore et encore... et vérifier que cela a été bien compris. C'est faire passer et comprendre les fondamentaux de ce de quoi l'on parle, et que l'on pratique, avec méthode, clarté, volonté, conviction, passion... En restant dans ce qui doit être incontournable, sans se noyer dans des éclairages confus et, pendant longtemps, tout à fait inutiles dans l'optique du but recherché, ici et maintenant. Enseigner, c'est d'abord expliquer, puis démontrer et faire faire, pour corriger, encore et encore... Enseigner est souvent ingrat. Non pas parce que ce n'est qu'un éternel recommencement et que cela finit par fatiguer, mais parce que l'élève dépassant parfois le "maître" (ce qui est la plus belle chose que ce dernier devrait se souhaiter), l'élève a tendance (très humain, ça...) à oublier très vite d'où lui est venu cet enseignement qui lui permet, un jour, de briller. Mais ce n'est pas le problème. Cela ne doit rien changer à la démarche. Enseigner, ce n'est pas vendre, ce n'est pas compter sur la vente d'un "produit"... Enseigner, c'est redonner tout leur sens aux mots. C'est vouloir partager, sans retenue ni arrière pensée. Enseigner, c'est une affaire de cœur. C'est noble. Enseigner, c'est construire, pour que durent et se transmettent encore les choses que l'on considère comme importantes et "justes". C'est la raison d'être d'une école. C'est aussi le sens de cette traditionnelle Ecole des Cadres du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" qui rassemble pour un week-end dans les Vosges à chaque début d'automne les Sensei des dojos de l'association, avec leurs assistants, autour de Soke Roland Habersetzer et de ses experts : relancer la dynamique du Ryu, redéfinir les objectifs et harmoniser les moyens pour y parvenir. Sans oublier de rappeler aussi ce "plaisir (de jouer) sur la voie" (Do-raku), ensemble !

Et contrairement à ce que pouvait laisser prévoir ce contexte de crise qui s'alourdit de semaine en semaine, malgré l'handicap des distances et les soucis de chacun (mais dont personne ne parle pendant ce séminaire placé comme hors du temps), malgré les charges de travail des uns et des autres, ils furent... 68 à revenir cette année au Foyer de l'Amitié de Schirmeck-La Claquette, dans la vallée de la Bruche, près de Strasbourg. Plus nombreux encore que l'année dernière, ou l'année précédente, à témoigner ainsi de la vitalité de l'association et à venir compléter leurs connaissances du Tengu-ryu afin de transmettre correctement la force d'une école libre et indépendante depuis plus de 35 ans, dans un contexte où les arts encore dits "martiaux" sont en pleine déliquescence, et où il lui faudra continuer à montrer et faire apprécier ses différences. Avec méthode, constance et crédibilité.

Alors, sur le fond, sur le travail effectué, on ne vous dira rien. Juste qu'il fut important et que tout le monde s'est dépensé sans compter. On a tout bien recalé dans son corps et dans sa tête ! Ce qui est bien le but de ce genre de réunion. Pas facile à l'heure où continuer à vouloir enseigner aujourd'hui encore une ligne de conduite réellement "martial", à l'opposé de tout ce qu'il est donné de voir partout, tient du pari impossible. Seuls un enseignement rigoureux et une instruction exigeante, sont à la hauteur de ce défi. Avec cette "main du diable" mais aussi ce "cœur du Bouddha", comme le rappelait feu Maître Ogura Tsuneyoshi.

Quant à la forme, ce fut, encore une fois, un magnifique week-end de rencontre internationale dans la bonne humeur et l'amitié, qui permit à tous et à toutes de refaire un plein de Ki et d'enthousiasme ! Sensei Habersetzer a ainsi été largement encouragé à maintenir le cap... malgré le monde qui change et le temps qui passe (de plus en plus vite, à son gré...). L'Ecole des Cadres du "Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin" lui a une fois de plus fait apprécier la présence studieuse (et aussi affectueuse : il y a toujours de "l'émotion" à l'heure des retrouvailles et à celle de se quitter...) de ceux qui depuis tant d'années lui font confiance sur la route. Lui aussi a ainsi pu refaire un plein d'énergie avant le prochain Kan-geiko (le 48e...) les 12 et 13 novembre prochain ! Dans quelques semaines à peine. Quand on vous dit que le temps....

*Soke Habersetzer a refait passer un message fort, exigeant, enthousiasmant : un Sensei du Budo est là non pour dominer, mais pour protéger, soi-même et aussi les autres... Comprendre toute la portée de cet enseignement du Tengu-ryu, entraîne forcément un tout autre regard sur une pratique "martial".*



*Soke Habersetzer et ses experts*









*Le groupe français*



*Le groupe belge*



*Le groupe suisse*



*Soke Habersetzer, entouré par Mario et Sassi (... l'Italie)*



*Le groupe allemand*



*Les photos sont de Isabelle Jans et Dominique Eugène*

## 48<sup>e</sup> Kan Geiko...



*Cliquez pour agrandir*

*Il n'y a pas que les cigognes qui partent puis reviennent en Alsace... Une fois de plus les "Tengu" étaient venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie, du Canada, du Nord au Sud et d'Est en Ouest, franchissant d'un coup d'aile jusqu'à des milliers de kilomètres pour approfondir l'enseignement de leur Soke... Une fidélité exemplaire !*

**C'est bien connu : telles les oies sauvages, les "Tengu" de tous pays migrent à chaque printemps et à chaque automne, pour converger vers l'Alsace... Ce fut cette fois pour le 48<sup>e</sup> Kan-geiko de Strasbourg, qui a été une fois encore très suivi, et c'est même le moins que l'on puisse en dire !**

Ce fut cette fois une histoire de temps et d'espace....

Pas seulement dans l'impression qu'aura pu laisser cette rencontre à ceux qui furent présents (le temps... toujours trop court ! l'espace... toujours un peu juste pour tant de participants... et cette année en particulier !). Mais ce fut aussi, plus précisément, le thème du stage de cette année. Ce que résume en fait le coeur du Tengu-ryu : la ("juste") réactivité... qui repose sur ces deux paramètres. Disposer d'espace, c'est en principe avoir du temps (pour réagir)... mais l'espace peut aussi se révéler "élastique", en fonction du temps qui peut être mis à le parcourir... ce qui, dans une configuration tactique, dépend à la fois de l'adversaire et de soi-même. Il s'agit de ce fameux espace-temps qui est une notion bien plus complexe en Budo que ce que contient à première vue le "Ma-ai". La gestion de la distance, et de la notion de temps qui va avec, c'est "Ma-no-torikata", et c'est la première source de l'efficacité en combat martial.

En habillage de cette réflexion de fond, il y eut le retour sur ces "drill Tengu" qui constituent l'ossature de la pratique de ce type de séminaire, avec des possibilités d'exploration quasi infinies, ainsi que sur un choix de katas anciens, Hakufa, Happoren, Papuren, Rökkishu.... et, bien entendu, le Tengu-no-kata, le "kata-phare" du Tengu-ryu Karatedo, sous sa forme à main nue (Kara-ho) comme sous l'une de ses formes armées (Buki-ho : cette fois, étude en Keibo-jutsu, avec Tambo).

Et ce fut aussi un nouveau et inattendu record de participation...

On dut même refuser du monde cette année car la salle ne pouvait, vraiment, contenir plus de monde (l'espace, on vous dit ! Ma-no-torikata...).

A nouveau tous les dojos du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" ont honoré une tradition fortement ancrée dans la vie de l'association : 130 participants (!!! rien que des adultes, comme à l'habitude, faut-il le souligner) avec, comme à chaque fois, un taux impressionnant de "Dan" concentrés sur les tatamis du dojo d'Eschau. Dont, également, quelques karatekas non membres de l'association, qui profitent des deux stages annuels que le Shihan laisse ouverts à tous, parmi lesquels des habitués qui connaissent déjà bien Strasbourg et l'ambiance de ces rencontres. A nouveau les 4 Experts du CRB-IT, Jacques, le Français, Alex, le Belge, Wolfgang, l'Allemand et Evgueni, le Russe, furent réunis autour du Soke. Superbes retrouvailles. Toujours trop courtes...

Sensei Pierre Portocarrero, du Gembukan Tode-ryu, également élève haut gradé de feu O-Sensei Ogura, avait à nouveau fait le voyage depuis Paris pour rejoindre Soke Habersetzer et ses Sempai, qu'il retrouve à chaque fois avec grand plaisir (c'est lui qui l'a dit !), dans une orientation de pratique avec laquelle il se sent tout à fait en harmonie.

Frank Elstner, du Palisander Verlag, la maison d'édition allemande qui publie les ouvrages de Roland Habersetzer, a fait le déplacement depuis le nord de l'Allemagne pour venir y présenter son, déjà, 8<sup>e</sup> ouvrage dans cette langue : "Die Grundtechniken des Karate" (l'ouvrage va également paraître sous le titre "Les Fondamentaux du Karaté" chez Budo Editions au début de 2012).

Shihan Habersetzer laissa repartir tout le monde après ces dix heures de travail, si vite passées, sur cette phrase oubliée de Gichin Funakoshi : "Le Karaté est un instrument de justice"... et cette autre, attribuée à Confucius : "Comprendre ce qui est juste et ne pas le faire, démontre l'absence de courage". Au-delà du seul Karaté, l'art "martial" tout entier n'est-il pas fait pour protéger au lieu de dominer ? Le rappel d'une autre dimension à la pratique, voulue par le Shihan et à chaque stage répétée, qui éclaire toujours un peu mieux ce "ne pas se battre, ne pas subir" de son Ryu. Une fois de plus s'est vérifié le rôle exemplaire joué par le "Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin", îlot

certes battu par tous les vents contraires dans ce monde pseudo-martial où l'on mélange tout et n'importe quoi, mais toujours refuge stable pour ceux qui restent attirés par cette "certaine conception du martial" que défend toujours bec et ongles Soke Roland Habersetzer. Et qui s'y retrouvent régulièrement dans une ambiance de sérieux et de convivialité.

Pour ceux et celles qui s'y sont pris trop tard cette fois, rendez-vous au 48e stage de printemps des 26 et 27 mai 2012 ? C'est encore loin ? Sans doute, à première vue, mais le temps passe si vite... : ce Kan-geiko 2011 vient, à un mois près,... 50 ans après l'obtention de la ceinture noire 1er dan de Karaté par le Soke, à une époque où très peu de monde savait ce que recouvrait ce mot encore exotique (lorsqu'il y a pensé à la fin de cette rencontre, ça lui a quand même fait quelque chose... mais il n'a rien dit) !

Et qui donc avait dit qu' "il est toujours plus tard qu'on ne le pense"... ?













[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

## 47e Stage de printemps (mai 2011) à Strasbourg



Toujours une forte affluence aux stage de Soke Habersetzer. Celui de mai 2011 se place dans la ligne traditionnelle.  
Pour beaucoup, une incontournable institution malgré le temps qui passe ! *(Cliquez pour agrandir)*

Une tradition toujours respectée : de l'Ouest à l'Est, et du Nord au Sud, ils furent cette année encore plus de 80 karatékas à rejoindre Soke Habersetzer pour son Stage de Printemps de Strasbourg !

L'orientation "Tengu" est une véritable science du combat que son concepteur ne cesse de décrire non comme une nouvelle synthèse technique mais comme l'apprentissage d'un comportement avec une technique de combat (quelle qu'elle soit, main nue ou armée). Il s'agit en effet de comprendre enfin que l'efficacité réelle viendra seulement d'une faible partie des techniques qui auront été apprises mais surtout, et de très loin pour l'essentiel, de la manière de se comporter (dans le monde réel, avant, pendant et après l'agression) avec (ce qui restera encore de) la technique, sous l'effet du stress... Un rappel qui fut au centre de ce 47e stage de printemps du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu"... où Sensei Roland Habersetzer accueillit encore plus de 80 participants (rien que des adultes, dont quelques 70 Yudanshas, entre 1er et 7e Dan Tengu, soit une participation tout de même remarquable par ces temps de désintéret grandissant pour les arts martiaux authentiques et où de gros efforts sont faits par les fédérations d'orientation sportive pour marquer la baisse de leurs effectifs...) désireux de s'initier ou de progresser dans sa Voie Tengu (Tengu-no-michi), à travers une pratique qu'il a appelée Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo. Encore un séminaire de haut niveau qu'il a tenu le week-end des 21 et 22 mai derniers : dix heures de travail dans une ambiance concentrée tout en restant conviviale, comme à l'habitude (ce qui est la marque de tant de stages dirigés depuis... 1962 par le Sensei), pour des stagiaires venus déjà tant de fois dans la capitale alsacienne, malgré les distances (mais accueillis par un temps d'été superbe, même si tant de chaleur a fait un peu souffrir dans le dojo d'Eschau surpeuplé !), convaincus du bien-fondé d'une telle interrogation "martial" dans la vie quotidienne de tout un chacun se sentant concerné par ce qui se passe autour de lui. L'illustration technique du message que voulait faire passer le Sensei fut multiple comme à l'habitude, entre Koshiki-kata revus avec soin et mises en situation avec partenaires (drills) en passant par des Kihon reformatés dans l'optique "Tengu", à main nue ou avec armes de Kobudo et les subtilités du Tengu-no-kata avec bokken. Largement de quoi alimenter encore et encore une progression Budo qui s'avère sans fin. Un constat enthousiasmant pour des karatékas ayant déjà souvent des décennies de pratique et revenant à Strasbourg avec une rare constance et la même motivation...! Et qui prirent dimanche après-midi congé de leur Sensei pour s'en retourner vers le Pays Basque (un important groupe avait fait le déplacement), la Bretagne, Bruxelles, Moscou, Revin, Lyon, Kahl, Weiden, Würzburg, Ingolstadt, Gremlingen, Traunstein, Fismes, Lausanne, Porza, etc... etc..., sans oublier les locaux (Strasbourg, Sélestat), toujours plus avantagés question déplacement ! Avec la perspective d'avoir sans doute une nouvelle occasion de "remettre ça" avec lui dès les 12 et 13 novembre prochains (ce sera le long week-end du 11 novembre) lors du, déjà, 48e Stage d'Hiver (Kan-geiko traditionnel). Car chaque stage de Strasbourg pose toujours, saison après saison, de nouveaux et réels jalons de compréhension et de progression dans l'art martial. Pour le prochain, il faudra penser à réserver la date et à se manifester dès le 1er octobre...Info sur ce site dès cette date.



Avec une exceptionnelle participation de stagiaires non membres de l'association CRB-IT, ainsi cette année un important groupe féminin venu du pays basque.

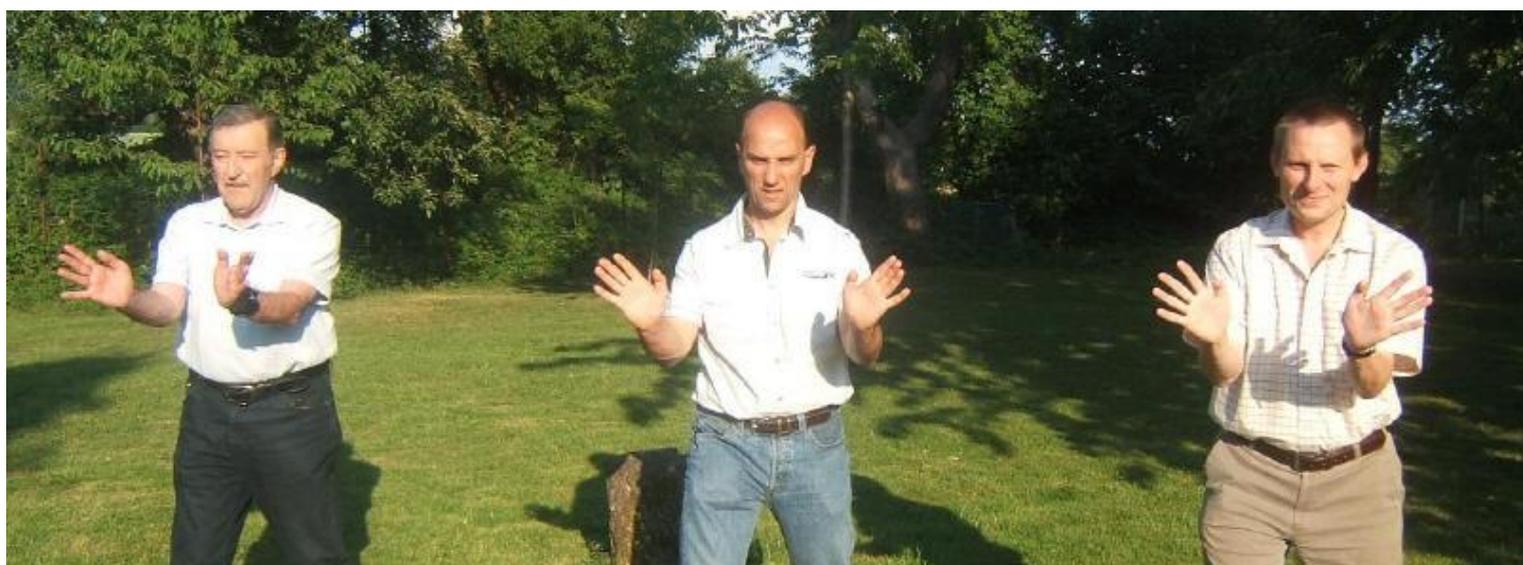




Démontrer, encore et toujours, avec le geste juste et le mental en support.



Kobo-ichi... contrer dans le temps "juste".



Même après une journée de stage, et avant même de penser à se restaurer, révision de quelques détails du Kata Papuren pour le Sensei, Jacques et Alex sur la pelouse du restaurant... "Do-mu-gen" : la progression ne s'arrête jamais !





*Sortir d'un Karaté trop statique dans lequel Uke est enchaîné par une vision focalisée sur une seule menace : en Tengu-ryu Karatedo, le travail est de plus en plus centré sur les attaques multiples, multi-directionnelles et évolutives. La vision périphérique est une nécessité de chaque instant !*

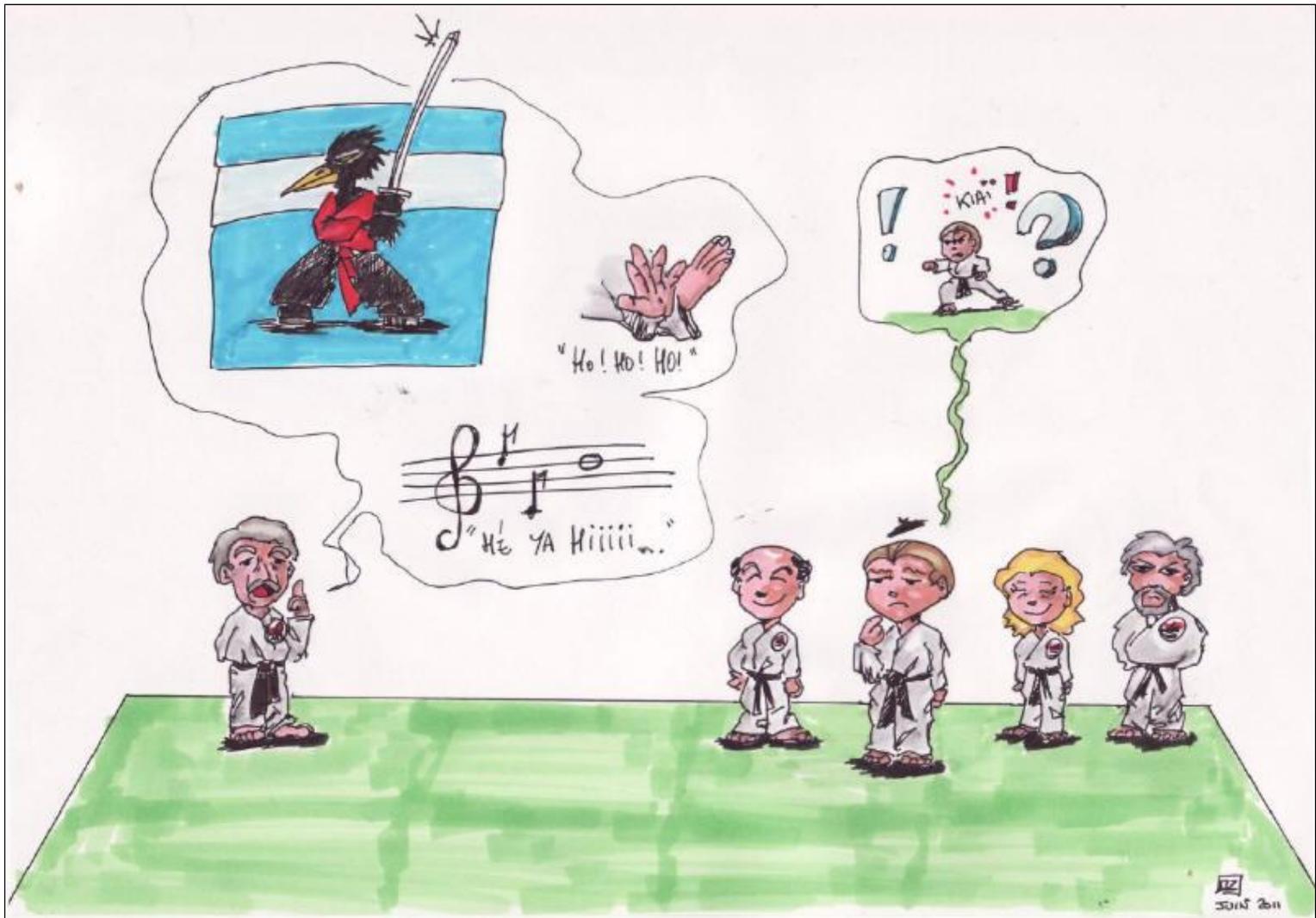


Tengu-ryu Kobudo : travail au bokken.



Hakufa-no-kata

(photos : Dominique Eugène, Jean Claude Bénis)



"Quand Shotokan rencontre Tengu au cours de ce stage de printemps 2011..."  
ou "Un Kiai revu et modulé à travers le déroulement du Tengu-no-kata"

(dessin réalisé par Olivier DE ZUTTER après le stage)

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

# Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karate-do (Strasbourg, 26 mars 2011)



*Les promus et leur jury.*

Le " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression en Tengu-ryu Karatedo (pas de candidats cette année en Tengu-ryu Kobudo), le premier domaine de compétence de l'école " Tengu no Michi " définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan de feu Tsuneyoshi Ogura O-Sensei. Ils ne furent cette année que 12 candidats à postuler un grade, venus de France, de Belgique et d'Allemagne. Et puis, il y eut une 13e personne qui, à sa grande surprise, fut conviée par le Soke à venir rejoindre les lauréats lors de la proclamation des résultats en fin de journée... Ce qui fit de cette journée une grande fête...! Mais voici, dans le bon ordre...

#### **Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) :**

Isidore Willy (Eschau), Prignon Frédéric (Revin), Von Collani Sina et Zakarias Erika (toutes deux de Würtzbourg)

#### **Ont été nommés au titre de Shoshi (2e dan Tengu) :**

Bonnin Christian (Eschau), Joseph Patrick (Dento), Traweels Danny et Vanmeenen Willy (tous deux du BRC Halle)

#### **A été nommé au titre de Tashi-ho (5e dan Tengu) :**

Fily Sylvain (Sakura)

L'attribution de ce titre (le stade du " guerrier/homme " ), marquant dans le Ryu de Soke Habersetzer l'accès au corps des Kodansha au premier niveau " Ha " de la connaissance et de la maturité sur la Voie, désormais au-delà de la technique, se fait suivant des critères particuliers. Avec lui se termine le temps de la " Ceinture Noire ". Contrairement aux candidatures en Yudansha, il n'y a plus d'acte de candidature à partir de ce niveau de progression, la proposition au grade-titre émanant du Soke, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. La délivrance de ce titre est aussi un acte de confiance de sa part, comme il est rappelé dans le règlement de la progression de l'école : *un titulaire du titre de Tashi délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif telle qu'elle est définie par Shihan, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Tengu-ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres " .*

Ceci étant rappelé, il faut dire que Sylvain fit cette année une démonstration d'un très haut niveau pour que ce concept, propre au Ryu dans lequel il évolue fidèlement depuis près de 30 ans, puisse devenir, littéralement, " lisible " pour tous. Avec ses élèves et partenaires de démonstration, Bernard Bruzeau, 3e dan, Thierry Jacquot, 2e dan et Lemarchand Nicolas, 1er dan, il présenta un thème de recherche peaufiné depuis des années : " Illustration du Tengu-ryu Karatedo à partir d'enseignements traditionnels du Centre de Recherche Budo-Institut Tengu ", ou comment évoluer en Tengu-ryu avec des fondamentaux techniques issus du Shotokan, ou encore, comment vivre la route en fusionnant harmonieusement tradition et modernité. Une leçon...! Que tous les spectateurs présents ont validé d'applaudissements nourris lors de la remise d'un grade amplement mérité. Le Sakura Dojo de Rennes peut être fier d'être dirigé par un solide ambassadeur du Tengu-ryu... Sylvain est ainsi le 10e élève de Soke Habersetzer à atteindre le grade de 5e dan de karaté.

#### **A été nommé au titre de Kyoshi (7e dan Tengu).....**

Et, comme il est dit, "last but not least"... Il y eut un "plus"...

A l'issue des tests et de la présentation de Sylvain Fily, vint encore la plus grande surprise de la journée, celle du ..."13e guerrier"... Que personne n'attendait...et surtout pas Jacques. Car c'est de Jacques Faieff qu'il s'agit... LE Sempai, LE fidèle des premières heures, CELUI de tous les stades, accompagnant Soke Habersetzer depuis 1973, avec lui dans les plus belles aventures du "Centre de Recherche Budo", année après année, également présent les jours de tempête qui n'ont pas épargné son histoire (relisez les "Mémoires", sur ce site...). Fidèle à son poste, progressant avec talent, compétence et patience. A 55 ans, dont 34 années de pratique d'une "certaine conception" du karaté (1er dan en 1976 et 6e dan en 2002), nommé Expert dès 1975, Directeur technique du Centre Revinois Budo affilié au CRB dès sa création en 1974, Jacques n'a jamais trahi la confiance de son Sensei. Qui tenait cette année, en présence de représentants de tous les dojos français, belges, allemands et suisses de son association à ce qu'une telle exemplarité soit affirmée aux yeux de tous (ceux des dojos canadiens et russes réservant régulièrement leurs visites strasbourgeoises pour les stades intensifs de mai et de novembre, ce que l'on peut comprendre, vu la complexité de leurs déplacements). C'est qu'un tel vécu est rare, très rare même aujourd'hui, même dans les dojos... japonais ! En délivrant pour la première fois un tel grade, assorti du titre de Kyoshi (maître éducateur), Soke Habersetzer a également voulu ancrer encore plus profondément son Tengu-ryu dans le paysage martial d'aujourd'hui et encore de demain... Un message parfaitement reçu par tous les dojos du CRB-IT, dont Kohai comme Sempai voient défini avec force ce qui les attend "droit devant", pour peu qu'ils auront fait leur, une sentence martiale connue, et qui trouve ici sa parfaite illustration : "Do Mu Gen"... ("apprendre sur la voie ne connaît jamais de fin"). Bravo, Jacques, pour ce grand moment d'émotion partagée, très fortement ressenti par toutes et tous ! Pour cette grande Première qui fera date... On va sûrement continuer à fêter à Revin, dans les Ardennes ! Mais déjà la route continue...





*Une vieille complicité entre Soke Habersetzer et Jacques Faieff, le premier Kyoshi dans l'histoire du CRB-IT.*

Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs sans lesquels ils n'auraient pu vivre cette journée exceptionnelle dans la vie de leur association! Shihan Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury pour les 1er et 2e dan Tengu de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Roland Paulus, 4e dan. Félicitations également à Alex Hauwaert qui a une fois de plus parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de " Dansha " (porteurs d'une ceinture noire) reconnus au CRB-IT (système du Menkyo japonais traditionnel).

Et le Tengu-ryu Hojutsu...? Une quinzaine de pratiquants, tous ceintures noires du CRB-IT, en est à sa seconde année de formation dans ce 3e domaine de compétence du Ryu. Si la progression déjà enregistrée reste de la même nature pour une troisième année consécutive, il pourrait leur être proposé l'année prochaine les tests pour le premier niveau de qualification ("pratiquant initié" : Shoshi). Ce dont nous reparlerons ici bien sûr !  
Stage Koshiki-kata

On enchaîna dimanche matin, toujours sur les tatamis du Tonerikojima Dojo d'Eschau, dans la banlieue strasbourgeoise, avec le traditionnel et annuel stage Kata sous la direction de Soke Habersetzer. Au centre de la pratique Koshiki-kata de cette année, le thème de "l'oiseau"... avec *Uechi-no-sanchin*, *Happoren*, et *Hakkufa (Hakutsuru)* dans leurs versions Goju du Gojukensha (ainsi qu'à titre comparatif le Papuren de l'Itsu-ryu), tous katas où l'on en retrouve les traces à des degrés divers. Suivi enfin le Kata *Higa (Chibana)-no-bassai*, revu de manière minutieuse. Quatre heures de travail sans discontinuer, envolées très vite !

Autant les Tengu-no-kata et Tengu Goshin-no-kata de Soke Habersetzer concentrent les développements modernes d'une recherche dans l'art martial (Shin-budo), autant le retour régulier à des katas anciens marque la volonté du Sensei de rappeler sans cesse ce que sa recherche contemporaine doit aux racines de l'art. Depuis les racines jusqu'au renouvellement des fruits du même arbre.... c'est le sens de ce rendez-vous annuel réservé aux Yudanshas du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" et qui a cette année encore connu une forte participation. On se sépara en prenant rendez-vous pour le prochain stage de printemps, à Strasbourg, les 21 et 22 mai !



*"Bun-bu-ichi...Arts guerriers et arts littéraires sont un": une harmonie traditionnelle des deux facettes que devrait développer un véritable "Guerrier-Homme", que Soke Habersetzer tient à conserver dans chaque passage de grades du Ryu. D'où un test culturel préalable avec questions croisées du jury, avant démonstrations pratiques d'un savoir-faire.*









*Les formes de "l'oiseau"...tout, ou presque, dans le travail des mains...*



*"Le stage Koshiki-kata du dimanche matin fut, comme à l'habitude, très suivi par les Yudanshas, entre 1er et 7e Dan Tengu".*

*Photos de J-C Bénis et D. Eugène*